NANTES EN FLANANT

(Souvenirs, Scènes et Croquis)

Henri BARBOT

Illustrations de RYLEM

Imprimerie de Lajartre, Nantes 1930

numérisation : Odile Halbert, avril 2007

http://odile-halbert.com/Paroisse/Loireat/NantesFlanant/Nantes.htm

20 – Les Petites Marchandes de Cierges

La fête de la Présentation de la Vierge au Temple, commémoration significative, appelle la pure lumière des cires liturgiques aux autels de Marie.

C'est un jour de grandes affaires commerciales pour les petites marchandes de cierges que les paroisses de Sainte-Croix et de Saint-Nicolas tolèrent encore aux portes basses de leurs églises.

Une pauvre guérite en planches, une petite table claudicante, une chaufferette, forment le mobilier de ces humbles négociantes qui ajoutent à leur commerce de petits cierges la vente hebdomadaire du *Pélerin*, de la *Semaine Religieuse* ou du *Bulletin Paroissial.*

Le soir venu, quand les fidèles ont accompli leurs devoirs envers le saint du jour, les petites marchandes vident leur table et se sauvent, avec leur chaufferette, achever leur soirée dans quelque pauvre chambre où personne ne les attend. La guérite reste vide, attachée par une ficelle aux gril-

les de l'église et protégée contre tous par sa détresse qui ne peut tenter personne.



Les Petites Marchandes de Cierges

La Vierge Immaculée, protectrice naturelle et surnaturelle de tous les enfants d'Adam, leur est particulièrement secourable : ses fêtes carillonnent les bonnes recettes qui leur permettent de vivre, puisqu'en ces jours-là les autels de Marie resplendissent de luminaires plus abondants et plus généreux que de coutume.

A Sainte-Croix surtout, l'empressement habituel des Nantais redouble en ces jours consacrés à la Prédestinée Mère du Verbe et la petite marchande semble se hausser à la dignité d'un instrument de glorification...

Quand la fête est passée, la foule des clients d'occasion disparaît, la petite marchande ne voit plus guère que la troupe émouvante des pauvres gens que la terre abandonne et qui viennent implorer le secours surnaturel de Celle qui n'abandonne jamais.

Ce sont les pauvres petits cierges à quatre sous qui viennent demander à la Vierge la force du coeur, la patience et la paix, avec leur petite lueur tremblante et timide qui fait ricaner si bêtement la cohue des imbéciles.



Addenda :